



KATVOMAN

Hadi Sheibani

En deux mots

Un film sur les violences conjugales, un sens très fort de la mise en scène, les cadrages sont plus surprenants les uns que les autres et la chute est glaciale.

Synopsis

Une mère et son fils jouent au jeu Catwoman-Batman avant que le père ne rentre. Pendant ce temps, des bruits et des cris se font entendre de la porte d'à côté ; il semble que qu'un homme ait blessé sa femme. Il est temps pour le père de jouer un rôle dans le jeu avant que le fils ne découvre ce qu'il a fait.

Pour aller plus loin

Le monteur iranien Hadi Sheibani passe à la réalisation avec **Katvoman**, plaidoyer sans appel contre les violences faites aux femmes, y compris conjugales. Dans une société corsetée par l'écrasement du féminin – et dans un monde patriarcal de domination, marqué par les féminicides –, le cinéaste frappe de manière forte. De l'intérieur, il pénètre dans l'intimité d'un appartement pour mieux raconter au plus près de sa protagoniste. La symbolique de la super-héroïne fonctionne parfaitement pour témoigner de la dichotomie entre élargissement de la parole, depuis #MeToo, et effroyable fatalité de la violence quotidienne. Le masque attise le regard, mais dissimule aussi ce qu'il peut cacher : un visage, une peau, une marque, un coup. Si Catwoman est connue pour sortir ses griffes, ici elle se montre et cache autre chose.

La bonne idée du récit est de mettre en relief une violence domestique par la présence sonore envahissante d'une autre violence en cours dans l'appartement mitoyen. Les contradictions explosent et n'en révèlent que plus fortement l'âpre réalité chez soi. Du jeu initial avec l'enfant, on passe à la révélation finale sans équivoque. Tout n'est pas un jeu, même quand on essaie de préserver un enfant...

Générique

Scénario Hadi Sheibani **Interprétation** Esmaeil Ghasemi, Sepideh Mozaheb, Amir Ahmad Sadeghzadeh

Durée 07'35 • **Catégorie** Fiction • **Genre** Comédie dramatique • **Pays** Iran • **Année** 2022 • **Public** Ados •